

FICHE DE CAS

Coopérative d'habitants à Turin

« La coopérative DADO, ou comment les « Roms » peuvent aussi devenir de « bons » italiens

Cléo Albanese ¹

Genèse du programme

Ce programme coopératif vise à initier, grâce à l'auto récupération et à l'auto construction résidentielles, un processus d'insertion sociale et d'intégration de communautés « Roms », qui séjournent dans la province de Turin. Des médiateurs interculturels accompagnent ce processus, conjointement avec des familles Roms. Ils sont formés à cet effet (ils sont appelés « *Operatori pari*² »), dans le but de briser le cercle vicieux pauvreté – préjugés, qui affecte en Italie les communautés Roms.

Histoire

Il y a quatre ans en 2004, l'Association *Terra del Fuoco* est entrée en relation avec un groupe de familles Roms qui venaient de s'installer à l'époque, dans un campement de nomades, dans des conditions d'hygiène très précaires. Initialement, ce campement ne disposait même pas de conteneurs à ordures. Le campement de fortune se situe sur la commune de *Borgano*, dans une zone dénommée *Mappano*. Des visites, une aide pour améliorer les conditions sanitaires et des fêtes sont alors organisées. Elles permettent de créer une relation régulière, d'apporter un soutien à ces populations et en même temps, de réaliser le suivi de leur situation.

En novembre 2006, le campement est évacué à la suite d'un incendie. Les populations Roms concernées sont alors hébergées dans une structure d'accueil qui appartient à notre association. Cet événement consacre le début d'un travail d'entraide et d'accueil, mis en œuvre avec la collaboration – *essentielle* – du comité provincial de la Croix Rouge Italienne. L'action de médiation interculturelle concerne en priorité les communautés Roms qui vivent dans le campement dit de « *Strada del Frances* ». En raison du froid de l'hiver, ces derniers déménagent dans le campement de « *Villaretto di Borgaro* ». Notre association s'est attachée à régulariser les documents d'identité des Roms, d'effectuer un contrôle sanitaire, de scolariser leurs enfants et de leur proposer des emplois de proximité. L'ensemble de ces démarches ont produit des résultats formidables. En outre, avec la collaboration de l'Office de la Pastorale des Migrants, du « *Gruppo Abele* », de l'association *Architettura delle convivenze* (réseau des organisations du secteur privé social), des établissements scolaires et des paroisses locales, un projet d'auto récupération résidentielle, dénommé « *Il Dado* » a pu être lancé.

Composition du groupe

On dénombre dix sept enfants et jeunes adolescents Roms (d'un âge compris entre 2 et 17 ans). Sur l'impulsion de l'association, ces enfants ont tous été scolarisés sur la commune de *Borgaro*, dans des classes maternelles, primaires et au collège. Au cours de l'année scolaire 2006-2007, le taux de fréquentation scolaire a été comparable à celui des enfants italiens. Toujours la même année, les familles Roms ont déménagé dans un nouveau bâtiment mis à leur disposition par la Commune de *Settimo Torinese* (Province de Turin). Les enfants et les adolescents poursuivent désormais leurs études à *Borgaro* (Province de Turin) et bénéficient du programme de soutien scolaire conçu par des enseignants locaux. Ils sont également scolarisés à *Settimo Torinese* ; afin de faciliter leur insertion, des échanges d'informations ont lieu entre l'établissement scolaire d'origine et le nouveau. Dans la communauté « Rrom », on compte dix-huit adultes (âge compris entre vingt et soixante-quatre ans), dont une majorité de personnes âgées de trente à quarante ans. Ces Roms sont tous originaires de la même région de Roumanie, *Caraș-Severin* (province de Timisoara). Ils étaient, précédemment pour la plupart, agriculteurs. A l'heure actuelle, tous les adultes et les enfants disposent de papiers d'identité en règle. En outre, depuis que la Roumanie a rejoint l'Union Européenne en janvier 2007, ils disposent également d'un numéro italien d'identification fiscale (*codice fiscale*). Outre les questions de scolarisation des enfants et l'obtention de documents d'état civil, il s'est bien entendu posé pour ces familles Roms, la question de leur habitat. Les membres de cette communauté Rom ont tous décidé de participer à projet de lancement d'une coopérative d'auto récupération résidentielle. Ils ont accepté de signer des « *déclarations d'engagement* » quant à leur volonté de respecter l'intégralité du parcours prévu à cet effet. En cas d'abandon de leur part, le projet d'habitat coopératif envisagé eût été irréalisable. D'une façon générale, les familles se sont engagées à scolariser leurs enfants, à s'assurer qu'ils n'abandonnent pas en cours de route, à respecter les

¹ Responsable du projet. TERRA DEL FUOCO.CELL. 0039 335 1211273. E-MAIL cleo.albanese@terradelfuoco.org

² N.d.T. : La terminologie « *Operatori pari* » signifie que les acteurs ont la même origine et ont vécu la même expérience que les personnes qu'ils vont aider.

règles de coexistence, à l'intérieur comme à l'extérieur du bâtiment, à accepter leur insertion dans le monde du travail et à maintenir le groupe communautaire *Rrom* dans sa composition actuelle.

Le « Dado » et le programme d'auto récupération résidentielle

« *Architettura delle Convivenze* », est une coopérative à but non lucratif, ainsi qu'un bureau d'études et de projets. La coopérative s'est spécialisée dans le mal-logement et l'habitat non conventionnel. Dans ce domaine, elle réalise des projets architecturaux et sociaux adaptés aux différents modes d'occupation des espaces urbains. Le travail produit s'effectue en équipe et la multiplicité des regards portés sur la ville permet d'étudier l'habitat dans toute sa complexité et sa diversité. Cette coopérative encourage les projets sociaux et les initiatives qui visent à créer une offre nouvelle de logements, dans le cadre de projets d'auto construction et d'auto récupération résidentielles. La coopérative assure la coordination des programmes qu'elle impulse. La méthode de travail préconisée s'appuie sur une démarche « *proactive* », qui implique aussi bien les bénéficiaires des programmes de logements auto construits, que de multiples acteurs : organismes de promotion immobilière, institutions locales, communes, groupements de communes, associations, tiers secteur, écoles et militants bénévoles... Le bureau d'études coopératif analyse les expériences et les programmes d'habitat innovant, à l'échelon national et international. La coopérative cherche à repérer et à identifier, sous des angles variés, les différents modes d'habitat « alternatifs ». Elle se saisit de ces pratiques d'habitat innovant, afin d'approfondir leur histoire, la culture, les techniques et les modalités d'accès à un « autre habitat », fondé sur l'auto récupération et l'auto construction.

Le « DADO », un projet de vie pour les Rroms

La ville de « *Settimo Torinese* » a mis à la disposition de huit familles Rroms un bâtiment communal qu'elles doivent réhabiliter collectivement. Ces pratiques « *d'autorecupero* » résidentiel, s'opèrent en relation étroite avec trois autres familles italiennes et roumaines qui assurent pour leur part, un rôle d'accompagnement du projet d'habitat coopératif. Ces dernières sont chargées d'assurer la coordination des activités et de gérer, au moins dans un premier temps, la relation avec le voisinage. Outre des logements coopératifs destinés *aux familles qui participent au programme d'auto récupération, ce projet prévoit la réalisation d'espaces communs*, ainsi que de locaux destinés à héberger les activités des organisations membres du réseau *Flare (Freedom Legality and Right in Europe – Liberté, Légalité et Droit en Europe)*. Seront en outre hébergés au sein de la coopérative d'habitat, les étudiants qui suivent le *master* universitaire consacré à la « *lutte contre le crime organisé* ». Différentes activités se trouvent donc réunies sur un même lieu : des logements pour des familles Rroms et italiennes, des étudiants inscrits en *master*, ainsi que des activités militantes mises en œuvre par le réseau « *Flare* ». La raison d'être fondamentale de ce programme coopératif d'habitat vise à permettre aux familles Rroms de sortir de leur marginalité.

L'agencement de l'espace intérieur de la coopérative d'habitat vise précisément à faciliter les échanges entre différents types de populations (autochtones et Rroms) et tente de transformer la connotation négative qui la caractérisait jusqu'ici, eu égard à son rôle précédent de structure d'accueil des mal-logés. C'est pour cette raison qu'en plus du travail de réhabilitation proprement dit du bâtiment, le programme coopératif prévoit l'intervention d'un artiste (de formation scientifique) à qui revient la charge de transformer cette perception initialement négative. Le jeu croisé des pratiques artistiques, architecturales et de rénovation du bâtiment, doit contribuer à restaurer l'image passée de cette structure. Pour illustration, le projet prévoit, en particulier, de requalifier la terrasse située au cœur de la construction. Cette terrasse, accessible de l'extérieur, a été réinterprétée comme une place, un lieu de rencontres entre les habitants et les visiteurs extérieurs à la coopérative d'habitat. Pour renforcer cet usage qui vise à reconsidérer espaces privés et espaces publics, il est également prévu de la doter d'un local dont la fonction sera d'accueillir des événements culturels ou toutes sortes de manifestations qui permettront de réunir habitants du « *Dado* » et riverains qui vivent à proximité de la coopérative. Les futurs habitants travaillent de concert pour réhabiliter cette construction : ce travail commun fait de ce lieu, un lieu d'échange et jette les bases d'une cohabitation harmonieuse. La méthode choisie est la participation de chacun. Ce qui implique tout d'abord les familles Rroms et les étudiants du *master*, mais également les différents acteurs engagés dans le processus : les services sociaux de la ville, les associations, les écoles, les volontaires, etc. Leur participation est déterminante, car le « *réseau territorial* » ainsi créé permet de vaincre la marginalité et l'exclusion sociale.

La base du projet coopératif repose sur le fait que les familles Rroms rénovent elles-mêmes les logements : leur participation à un processus coordonné constitue le principal élément de ce projet et du travail social qui s'y rattache. En effet, tout projet d'auto récupération et /ou d'auto construction résidentielle permet d'atteindre plusieurs objectifs :

- acquisition d'une formation et de qualifications dans le domaine du bâtiment qui pourront ensuite être réutilisées sur le marché du travail ;

- réduction importante du coût des ouvrages, puisque les habitants fournissent eux-mêmes la main d'œuvre sur le chantier ;
- abandon des politiques d'assistanat, grâce au rôle actif joué par les bénéficiaires du programme coopératif ;
- mise au point d'un projet politique opérationnel et ajusté aux différents phases de promotion du projet ;
- Insertion des bénéficiaires du programme coopératif dans le territoire et établissement de liens avec les différentes organisations qui y sont présentes (associations, bénévoles, militants du droit au logement, écoles, etc.). Le chantier devient alors un point de repère, un lieu qui rapproche et facilite la reconnaissance réciproque.

Les rôles

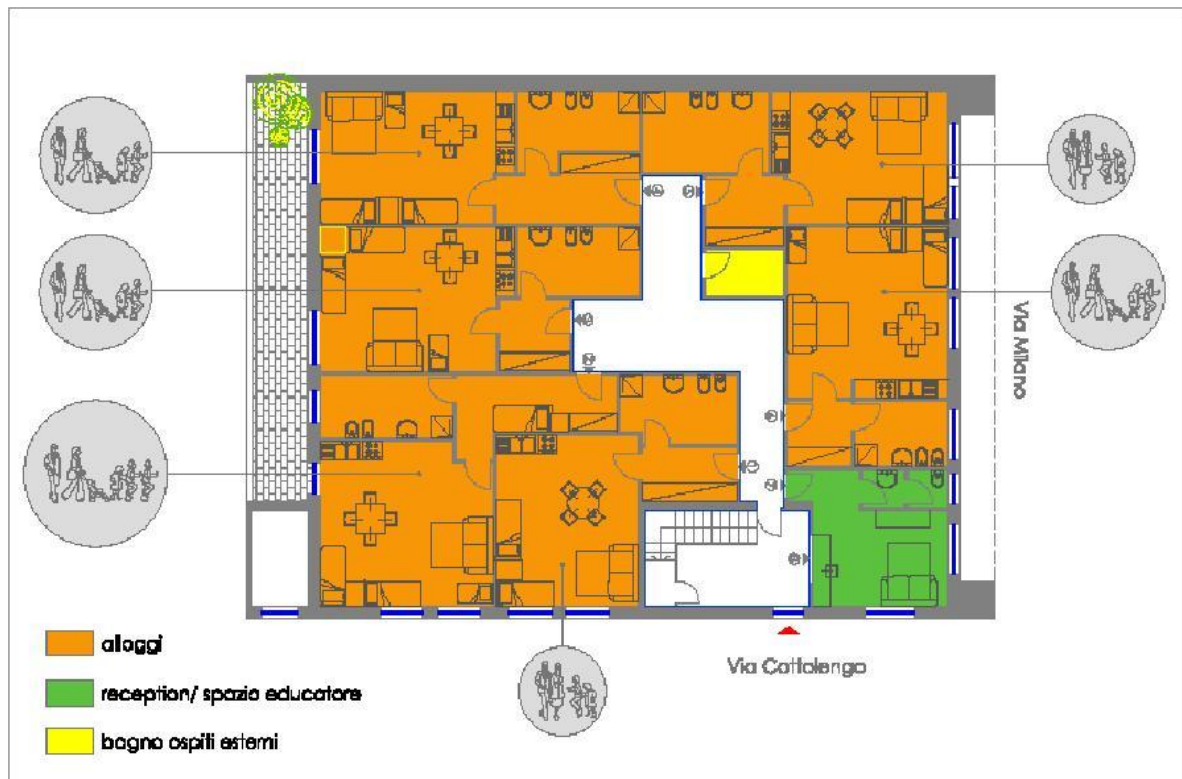
<i>Terra del Fuoco</i>	Coordination, administration et secrétariat du projet, médiation interculturelle, avec la participation de son propre personnel et des volontaires bénévoles adhérents de l'association
<i>Architettura delle Convivenze</i>	Coordination, réalisation du programme d'habitat coopératif sur la base de l'auto-récupération.
<i>Autres partenaires du projet</i>	<ul style="list-style-type: none"> → Comité provincial de la Croix Rouge Italienne → Office de la Pastorale des Migrants : médiation interculturelle et assistance sanitaire → <i>Gruppo Abele</i>, aide à la médiation des conflits interculturels. Une formation en médiation interculturelle a été organisée conjointement avec le « Gruppo Abele ». Elle est destinée à des médiateurs interculturels, ainsi qu'aux Roms, bénéficiaires du programme qui décident de travailler dans ce domaine (dits « <i>Operatori pari</i> »). → Province de Turin → <i>Compagnia di San Paolo</i> → Ville de Settimo Torinese

Essaimage

La coopérative d'habitat ayant une vocation d'accueil temporaire, elle pourra dans une seconde étape, héberger d'autres familles Roms contactées, dans le cadre du projet « *Media-ssistenza* ». Ce projet fait intervenir des médiateurs interculturels et des Roms qui ont suivi la formation mentionnée ci-dessus. Ces derniers accompagnés de médiateurs interculturels, visitent actuellement les campements Roms recensés sur le territoire de la province de Turin. L'objectif visé est d'offrir un appui aux communautés qui y vivent et par la même occasion, d'opérer un travail de diffusion de ces expériences auprès des familles Roms rencontrées. Ce faisant, ces familles Roms pourront à leur tour bénéficier d'un parcours d'insertion sociale et professionnelle comparable.

Projet – Rez-de-Chaussée
En orange : logements
En vert : accueil ; pièce réservée pour un formateur
En jaune : toilette visiteurs

PROGETTO - PIANTA PIANO TERRA



Projet – Premier étage
En orange : logements
En bleu : locaux réservés pour le réseau FLARE

PROGETTO - PIANTA PIANO PRIMO

